



Communiqué de presse du 14/01/2024

La répétition, artifice de communication

Le nouveau premier ministre a affirmé au CHU de Dijon ce samedi 13 janvier « Parmi tous les problèmes que nous avons à résoudre, (...) l'hôpital est en haut de la pile ». Il a alors promis «32 milliards d'euros supplémentaires».

Le collectif Inter-Hôpitaux se félicite de la détermination du Premier Ministre à résoudre la crise que connaît l'hôpital public et que ce "problème" s'inscrive en haut de sa pile de priorités.

Le CIH signale néanmoins qu'on ne peut pas présenter un budget déjà voté pour les prochaines années, comme des «milliards supplémentaires». Cette communication est trompeuse. D'autant plus que l'augmentation de l'ONDAM cette année est inférieure à celle de l'inflation et correspond de fait à un budget d'austérité.

La répétition trompeuse de l'annonce des mêmes milliards a déjà été à l'œuvre pour les milliards du Ségur de la Santé. Eux aussi ont été annoncés trois fois et devaient couvrir pour une décennie les hausses salariales, les investissements de ville, des établissements de santé privés et publics et des établissements médicosociaux. Pourtant, ces milliards n'ont pas intégralement couvert les hausses de rémunérations, aggravant les déficits des hôpitaux comme s'en sont inquiétés, à juste titre, la conférence des directeurs généraux de CHU et la FHF.

Plutôt que la répétition trompeuses d'annonces budgétaires, le CIH attend un cap politique clair pour les prochaines années et des mesures fortes aptes à faire revenir les soignants partis de l'hôpital. La première mesure devrait être la définition du nombre maximal de patients par soignant en adéquation avec le type d'activité, le vote par l'Assemblée Nationale de la « proposition de loi Jomier » et un financement pérenne permettant de respecter cette adéquation.

Alors qu'en dehors des réanimations, aucune règle ne s'impose aux services hospitaliers, l'aviation civile ne peut fonctionner qu'en respectant des normes de sécurité : aucun avion ne décolle en surbooking et avec un équipage incomplet. Tant qu'une telle norme ne s'impose pas à l'hôpital et que la charge de travail peut être indéfiniment alourdie, les soignants fuiront un hôpital qui les maltraite et les empêche de remplir correctement leur mission soignante.

L'hôpital public mérite mieux que des artifices de communication. Le CIH est disponible pour faire part de ses propositions au nouveau Premier Ministre et à la nouvelle Ministre de la Santé.